

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 3 (1903-1904)  
**Heft:** 54  
  
**Rubrik:** Nouvelles artistiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

excellent phrasé la sonate pour cello et piano. Le magnifique *Quatuor à cordes no 9 en ut maj. op. 3 a*, grâce à sa grande valeur et à la superbe interprétation du quatuor Marteau, fait le plus grand plaisir. Les artistes ont tous reçu des palmes et Paderewsky a reçu un buste de Beethoven, de la part de l'Association reconnaissante.

Pour la première fois à Genève, le violoniste Jan Kubelik, précédé d'une réputation immense, est venu se faire entendre dans les œuvres de haute virtuosité, mais aussi d'œuvres franchement « musicales ». Pour une fois, la réclame n'avait pas exagéré et Jan Kubelick est le plus extraordinaire virtuose que nous ayons encore entendu. Les difficultés les plus inouïes sont exécutées à la perfection sans aucun effort apparent. Le *Concerto en ré majeur* de Paganini, le *Carnaval russe* de Wieniawski, le *Sextuor de Lucie* de St-Lubin ? et quatre morceaux où s'entassaient toutes les difficultés connues dans la technique du violon, ont produit dans l'auditoire relativement peu nombreux une vraie tempête d'applaudissements. Le *Prélude* de Bach, la *Romance en fa* de Beethoven, l'*Ave Maria* de Schubert, la *Réverie* de Schumann et un *Nocturne* de Chopin ont été joués aussi « musicalement » qu'il est possible, ce qui est rare chez un virtuose aussi extraordinaire. Jan Kubelik est sans contredit le premier des virtuoses contemporains : il révolutionne toutes les villes dans lesquelles il donne des concerts. Son accompagnateur, M. Ludwig Schwob est chaudement à féliciter pour son jeu parfait.

Mme Roger-Miclos, la pianiste bien connue a joué le *Carnaval* de Schumann, une *Ariette* de Haydn et une *Rhapsodie* de Liszt, avec talent mais son étoile a nécessairement pâli à côté d'un si merveilleux partenaire. Kubelik aura donné un second concert quand paraîtront ces lignes. La Chapelle Ketten également : nous en reparlerons.

L. M.



## NOUVELLES ARTISTIQUES

### SUISSE

*Concerts Barblan.* — Il est intéressant de parcourir les programmes des concerts d'orgue donnés au cours de la saison passée à la Cathédrale de St-Pierre par M. Otto Barblan. — Cet éminent artiste a la réputation de n'exécuter que des œuvres de valeur et de ne faire aucune concession à l'effet profane. La lecture de ses programmes justifie amplement cette réputation. On n'y lit que des noms d'auteurs de premier ordre. Citons parmi les anciens : Seb. Bach (dont furent jouées vingt œuvres), Buxtehude, Krebs, Schutz, Hændel, Pergolese, Lotti, Corelli, Tartini, Durante, etc. Parmi les classiques plus récents et les romantiques : Beethoven, Mozart, Hummel, Mendelssohn, Schumann, Merkel, Schubert, Kirchner, Lachner, Rheinberger, Niedermeyer, Lemmens. Parmi les modernes : Wagner, Berlioz, César Franck, Widor, Thomas, Baëllmann, Saint-Saëns, Piutti, C.F. Richter, Gab. Fauré, Sinding, Th. Dubois, Pierné, Guilmant, Gigout, Lalo, Liszt, J. Brahms, A. Becker, Thiele, etc. A ajouter à ces œuvres intéressantes de très belles pages de M. Barblan lui-même, *Con molo* (op. 5, n° 3), *Adagietto* (op. 5, n° 4) *Andante maestoso*, *Andante*, *Prière* du Festspiel de Calven, *Maestoso*, etc., toutes œuvres de style personnel et de profond sentiment artistique.

De tels concerts font beaucoup pour le développement musical et leur fréquentation est chaleureusement à recommander aux dilettantes et en particulier aux élèves de nos écoles de musique.

\* \* \*

La Société chorale, de Neuchâtel, vient d'interpréter avec grand succès, la *Sainte Elisabeth*, de Liszt, sous la très artistique direction de M. Edmond Röthlisberger.

\* \* \*

— Monsieur Raget O. Brunner à Berne vient de fonder une école spéciale pour l'enseignement du piano et de la théorie musicale. Le programme en est fort intéressant.

\* \* \*

— A Winterthur le collège musical qui est sous la direction du Dr. Ernest Radicke a célébré le 13 et 14 mars, par trois concerts, le 275<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation. Le dimanche 13 mars, le quatuor Hermann de Francfort a exécuté trois quatuors de Mozart (en ré bémol), de Beethoven (mi majeur, op. 59) et de Schubert (ré bémol). L'après-midi du même jour, à l'église et avec le concours de solistes éminents, a eu lieu l'exécution d'un grand cœur mixte, accompagné par l'orchestre de la ville. Comme introduction, on a chanté la cantate de Bach : *Chantez le Seigneur* ensuite la première partie de la création de Haydn et la neuvième symphonie de Beethoven. Le lundi 14 mars, au soir, a eu lieu le 8<sup>me</sup> concert avec le programme suivant : prélude du *Maîtres Chanteurs*, le chant d'amour de Sigmond dans la Walkyrie (M. Henri Bruno), le concerto pour piano en la bémol de Schumann (Frédéric Larnoud), *Mort et Résurrection*, de Richard Strauss, du *Lieder* de Strauss et de Wolff, des morceaux de piano de Chopin et de Liszt, et enfin l'ouverture académique de Brahms. Le collège de musique a été fondé en 1629.

— A *Chicago*, MM. Emile Savret, violoniste, Rodolphe Ganz, pianiste et Bruno Sheidel, violoncelliste, ont fondé ensemble un trio qui porte le nom du célèbre violoniste. Le Trio Sauret a commencé son entreprise artistique avec un très grand succès et aux applaudissements d'un nombreux public, amateur de musique sérieuse.

— *Bertrand Roth*, notre compatriote si apprécié à Dresde, qui a ouvert déjà si souvent son salon à des compositeurs, s'est produit lui-même récemment comme compositeur. La *Deutsche Wacht* écrit à ce sujet : « M. Roth était resté jusqu'à présent au second plan, grâce à sa modestie. Il était donc juste et convenable qu'il parût enfin, hier, avec ses propres œuvres ; le succès qui l'a accueilli n'avait rien à voir avec la reconnaissance pour sa généreuse hospitalité, mais il a été l'expression sincère de l'admiration et aussi de la surprise qu'ont fait éprouver ses compositions. M. Roth a trouvé pour ses *Lieder*, au nombre de six (poésie de Pierre Cornélius) un interprète admirable en la personne de Mademoiselle Catherine Hiller. C'est un compositeur qui sait unir la grâce à la profondeur, et qui est moderne dans le meilleur sens du mot. C'est dire qu'il est indépendant pour l'harmonie et l'expression musicale et qu'il sait conduire une mélodie dont la ligne très pure soutient admirablement ses compositions. »

— *Jura bernois*. — (Corr.) Le 24 et le 27 juillet, il y aura à Moutier, dans la cathédrale, une fête intercantonale de chant. Nous extrayons du règlement du concours les données suivantes : Il y aura pour les sociétés admises à chanter au concours, trois divisions :

- 1<sup>re</sup> division : chant populaire facile ;
- 2<sup>me</sup> division : chant populaire difficile ;
- 3<sup>me</sup> division : chant artistique.

Chaque société aura à côté du chant de concours librement choisi par elle, un chant imposé qui lui sera communiqué quatre semaines avant la fête. Un double jury, composé de trois musiciens éminents et connus, aura à juger séparément les sociétés de langue allemande et de langue française. Le Comité d'organisation ne s'épargnera aucune peine pour rendre le séjour de Moutier aussi agréable que possible aux chanteurs qui participeront au concours.

— M. *Robert Reitz* qui a joué dernièrement le concerto pour violon de Hégar au concert de la société des professeurs de chant de Zurich, a exécuté, comme seconde épreuve de son talent, le concerto pour violon de Brahms au conservatoire de Leipzig. Les nouvelles de Leipzig, s'expliquent comme suit à son sujet : M. Robert Reitz a pris une place très honorable parmi ses collègues (classe Sitt) par son exécution du concerto pour violon de Brahms, exécution d'une technique irréprochable et d'un sentiment musical très profond. Il faut surtout louer le calme magistral avec lequel l'exécutant a abordé ce colosse musical. Le commencement, si redouté à cause de ses difficultés, a été donné avec une pureté et une clarté parfaites, ainsi que chacune des complications du « finale ». Si M. Reitz se présente devant le grand public avec ce concerto, il snrait assurément désirable qu'il donnât plus d'ampleur et d'élan à certains passages (surtout avant les périodes de la fin) exécutés avec un peu trop de retenue. Mais, tel qu'elle est, on peu dire que son exécution est assez achevée pour un concert.

— A *Bâle*, la société générale de musique a organisé, en mars, des concerts populaires d'orchestre qui ont exposé le développement de la symphonie depuis Stamitz, le précurseur d'Haydn, jusqu'à Brahms.

## ÉTRANGER

*Fêtes de Richard Wagner et de Mozart à Munich, en 1904.* — Cette année, au Théâtre du prince régent de Munich, du 12 août au 11 septembre, il y aura vingt exécutions des œuvres suivantes de Richard Wagner : *L'anneau des Nibelungen*, *Tristan et Yseult*, le *Vaisseau fantôme*, les *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*. Il y aura en outre, au Théâtre de la Résidence Royale et au Théâtre National de la Cour Royale, du 1<sup>er</sup> au 11 août, dix exécutions des opéras suivants de Mozart : *La flûte enchantée*, les *Noces de Figaro*, *l'Enlèvement du Sérail*, *Don Juan* et *Così fan tutte*. Le personnel tout entier du Théâtre National et du Théâtre de la Cour, avec le concours d'artistes venus du dehors, participera à ces représentations. La direction supérieure et la régie seront confiées au professeur Ernest de Possart, intendant royal. La direction musicale appartiendra à MM. Félix Mottl, directeur général de musique, Arthur Nikisch, professeur à Leipzig et à Franz Fischer, maître de chapelle. On peut se procurer gratis des programmes détaillés en s'adressant à l'agence générale : Schenker et Cie, à Munich, Promenadepl., 16.

— *Suicide avec accompagnement de piano* : Un élève du Conservatoire de Prague, âgé de 20 ans, nommé Joseph Panck s'est suicidé avec accompagnement de piano. Placé devant le clavier, il joua la marche funèbre de Chopin, et de l'autre main fit feu de son revolver en visant à la tempe. La mort a été instantanée. Dans la chambre voisine, on entendit le coup de feu en même temps que l'accompagnement sur le piano. Le motif de ce suicide est inconnu.

— *Le Timbre d'argent* de St-Saëns, composé en 1873, donné à Paris en 1877, a eu sa première représentation en Allemagne, le 5 février dernier à Elberfeld, et a été accueillie de la façon la plus bienveillante.

— Le *Théâtre National tchèque* de Prague prépare la première représentation d'*Arnide*, opéra d'Antoine Dvorak. La Légende indienne de *Charles Gyellerup*, intitulée : *Le feu du sacrifice*, musique de Gérard Sejheldrup, sera jouée à Dessau en même temps que le petit opéra de Méhul : *Uthal*. Cette œuvre presque entièrement oubliée de Méhul, donnée à Paris pour la première fois en 1806 (sans violons à l'orchestre) n'a été jusqu'à présent exécutée en Allemagne qu'à Munich, Carlsruhe et Elberfeld.

— *Massenet* qui a passé l'hiver en Espagne, au bord de la mer, met la dernière main à la partition d'un nouvel opéra qui sera intitulé *Chérubin*.

— A *Bruzelles*, les *Maîtres Chanteurs* de Wagner ont été donnés récemment au Théâtre de la Monnaie pour la première fois, et sans aucune coupure. Cet ouvrage, qui depuis dix-huit ans avait été joué à Bruxelles sous une forme très abrégée, a produit une impression grandiose sous sa forme complète.

La 6<sup>me</sup> édition du **Dictionnaire de musique** (Musik-Lexikon) de *Hugo Riemann*, va paraître en 24 livraisons, (à 50 Pfg.), chez l'éditeur *Max Hesse*, à Leipzig,

L'excellente traduction du professeur Humbert de Lausanne a fait connaître au public romand cette intéressante publication. La 6<sup>me</sup> édition contient de nombreux articles additionnels et est à recommander à tous les dilettantes.